

FACE AU DÉSASTRE SOCIAL GÉNÉRALISÉ, RELEVONS LA TÊTE !

Une fois de plus, l'exploitation, la sous-revalorisation des salaires et des pensions se font lourdement sentir. POUR EN FINIR AVEC :

- une inflation proche des 4 % et une augmentation des produits de première nécessité ;
- une augmentation du coût des énergies ;
- le massacre à la tronçonneuse des acquis sociaux.

Il est urgent et vital de se mobiliser contre le patronat au quotidien et contre l'État représenté par le président de la République et son gouvernement pour reprendre le contrôle de notre vie politique.

C'EST LA CRISE ?

Pas pour tout le monde ! En France, les entreprises du CAC 40 se sont octroyé plus de 50 milliards d'euros de dividendes en 2021 ! Ne parlons même pas de l'échelon mondial où elles se sont réparti 1 400 milliards d'euros...

Les 5 plus grosses fortunes de France ont doublé leurs revenus en 19 mois, engrangeant + de 173 milliards d'euros en plus, ce qu'elles n'avaient pas fait en dix ans. À quelque chose près, ce qui a été dépensé par l'État durant la première année de pandémie. Elles possèdent à elles seules autant que les 40 % les plus pauvres quand 7 millions de personnes ont besoin de l'aide alimentaire. Les requins se gavent !

En France, « pays au modèle social que le monde nous envie... » les inégalités se creusent. Le système capitaliste continue comme jamais de s'approprier la richesse produite par les travailleurs et les travailleuses au profit d'une minorité. La sup-pression de l'ISF, la suppression et la baisse des taxes d'habitation et impôts sur le revenu sont surtout des mesures qui profitent aux propriétaires fonciers et aux ménages les plus aisés.

Il est plus que jamais nécessaire de diminuer cette exploitation subie par celles et ceux qui n'ont à faire valoir que leur force de travail. Une autre façon de vivre est possible.

PLUS DE BUDGET ? PAS POUR TOUT LE MONDE !

- **Pour la santé :** la gestion comptable de la santé assèche le système hospitalier – manque de lits, manque de moyens, manque de personnel – les soignants sont à bout. Soigner par temps de Covid est la goutte de trop ! On paie cash les politiques de déséquipement et de sous-emploi... Rien ne bouge, les lits continuent d'être supprimés, les déserts médicaux s'étendent.

- **Sur l'éducation :** les enseignants et enseignantes subissent depuis des décennies les baisses d'effectifs mais voient par contre les effectifs des classes augmenter... sans plus de moyens. Par temps de Covid, ils souffrent de consignes dé-livrées au dernier moment sans concertation, sans moyens d'application par Ibiza Blanquer alors qu'il faudrait des purificateurs d'air, des masques adaptés et plus de personnel.

- **Sur la police :** augmentation d'effectifs, augmentation de moyens, augmentation de crédits... 26 % de hausse par rapport à 2017 et + 10 000 policiers. Bah oui, si le pouvoir veut rester en place, il a intérêt à correctement payer ceux qui continuent à nous taper dessus !

Tirons les conclusions de ce désastre social généralisé : si nous voulons des avancées sociales, nous devons aller les chercher.

Cependant, les améliorations gagnées lors de journées d'actions ne sont pas négligeables. Les valeurs de solidarité interprofessionnelle portées et ressenties dans les manifestations pourraient servir d'étape émancipatrice vers la seule échéance possible à long terme :

- l'abolition du salariat et de ses dérivées ubérisées ;
- la réappropriation des moyens de production et de la force de travail.

LES ÉLECTIONS SONT TOUJOURS LÀ, LA FOIRE AUX VOYOUS CONTINUE !

Les candidats à l'imposture suprême se bousculent au portillon et proposent, lui une augmentation significative du SMIC, l'autre le doublement de salaire pour les enseignant.e.s ou encore le départ en retraite retardé. Mais nous entendons aussi l'expulsion de l'autre, l'étranger, l'immigré. C'est la peur qui gagne.

N'attendez rien de cette coterie : le pouvoir, la gestion de nos affaires, est l'affaire de tous et toutes ou de personne. Nous ne sommes pas désintéressé.e.s de la politique publique et sociale, bien au contraire. Ne laissons pas les autres décider pour nous-mêmes. Ne votons pas sans mandat révocable.

C'est parce que nous, anarchistes, sommes conscients et conscientes des enjeux de société, de la casse sociale à la destruction de l'environnement, que nous participons, avec d'autres organisations aux luttes de revendication, mais jamais nous ne cautionnerons la carte blanche donnée à l'élue que constitue le système électoral sans contrôle.



NOUS NE FÊTONS PAS LE TRAVAIL !

Le 1^{er} mai, une histoire de luttes...

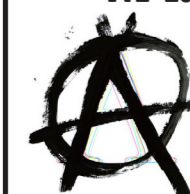
Chicago, 1^{er} mai 1886 : une grève générale éclate pour réduire la journée de travail à 8 heures. Elle se prolonge : le 3 une manifestation tourne à l'émeute et fait 3 morts, le 4 une bombe tue un policier et 7 autres meurent dans l'affrontement qui suit. 5 syndicalistes anarchistes sont condamnés à mort. Cette date devient rapidement une journée annuelle de luttes et de commémoration des massacres d'ouvriers et d'ouvrières. **Barcelone, 1890 :** grève générale pour la journée de 8 heures. La même année à Vienne (Isère), suite à l'agitation de libertaires, un mouvement de grèves spontanées éclate, une usine textile est pillée, des barricades fleurissent. **Fourmies (Nord), 1891 :** la police tire sur une manifestation tuant 9 personnes. Le même jour la police blesse 3 anarchistes à Clichy ; à **Rome**, la manifestation se solde par 1 mort et 200 arrestations. **Chicago, 1894 :** grève massive des chemins de fer, des émeutes éclatent aussi à Cleveland (Ohio). **France, 1906 :** grève générale pour la journée de 8 heures qui ne sera établie qu'en 1919. **Paris, 1907 :** un anarchiste tire sur la police, il fera 17 ans de bagnage. **Buenos Aires, 1909 :** manifestation anarchiste ouvrière de 30 000 personnes, réprimée : 8 morts et 105 blessés. S'ensuit une grève générale écrasée dans le sang. **Cleveland, 1919 :** une émeute éclate, 2 morts, 40 blessé-es, et 116 arrestations. **Turin, 1920 :** un mois après la grève générale, un meeting regroupe 100 000 travailleurs-euses : la police charge, tire, tue 2 personnes et en blesse 30. **Turquie, 1924 et 1925 :** les manifestations, illégales, sont dispersées. **Chine, 1925 :** fondation de la Fédération des Syndicats de Chine. **Barcelone, 1931 :** manifestation de la CNT, avec des délégations anarcho-syndicalistes d'Europe, cortège de 100 000 personnes. La foule envahit le Palais de la Généralité, des coups de feu sont échangés (3 morts) et le massacre est évité grâce à une compagnie de fantassin rallié aux manifestants. **Espagne, 1936 :** sortie du 1^{er} numéro de *Mujeres libres*, journal de l'organisation féministe et anarcho-syndicaliste du même nom. **Athènes, 1944 :** 200 prisonniers communistes sont exécutés par l'armée allemande. **Sicile, 1947 :** 11 manifestant-es sont tué-es et 27 blessé-es par un groupe mafieux séparatiste. **Honduras, 1954 :** début de la plus grande grève de l'histoire du pays. **Portugal, 1974 :** une semaine après la chute du dictateur Salazar, la plus grande manifestation de l'histoire du pays. **Paris, 1979 :** 1^{er} attentat du groupe Action Directe contre le siège du Conseil National du Patronat Français (ancêtre du MEDEF). En **Allemagne depuis 1987**, des affrontements ont lieu chaque année entre la police et les manifestant-es anticapitalistes. **Moscou, 1990 :** M. Gorbatchev est hué par la foule et doit quitter la tribune. Le même jour à Paris des anarchistes renomment la station de métro « Stalingrad » : « Commune de Kronstadt ». **France, 2002 :** 1,3 million de personnes manifestent contre l'extrême-droite. **États-Unis, 2006 :** grande grève des immigré-es latino-américain-es pour l'égalité. **Los Angeles, 2007 :** la police charge brutalement un rassemblement. **Grèce, 2010 :** affrontements dans plusieurs villes. **Istanbul, 2012 :** 60 anarchistes sont arrêtés lors de la manifestation (comme en 2007 et 2008). **1^{er} mai 2013 :** émeutes et affrontements à Madrid, Montréal, Seattle, Bogota, Santiago, Istanbul, Le Caire et en Algérie. **Istanbul, 2016 :** 1 mort. **France, 2019 :** gilets jaunes, syndicats et climat réunis et nassés par la police : usage intensif d'armes de guerre « non léthales » ; **1^{er} mai 2020 :** manifestations et arrestations à **Vienne et Salzbourg** (Autriche). **Bruxelles :** lancement d'une grève des loyers internationale. **Chili :** manifestation sonore (Cacerolazos) réprimée au canon à eau et gaz lacrymogène, 60 arrestations à Santiago. **Berlin :** occupations symboliques. **Hanovre :** manifestations radios. **Étas-Unis, Italie, Espagne, France, Slovénie :** rassemblements contre la prison, la militarisation de la société, le capitalisme, les conditions de travail précaires, le démantèlement des services publics, les politiques répressives...

... et de récupérations politiciennes...

Certain-es célèbrent le 1^{er} mai, la fête de la valeur travail et légitiment ainsi l'exploitation du plus grand nombre par une minorité.

1920 : L'Union soviétique fait du 1^{er} mai la fête des travailleurs, ou plutôt du régime bolchévique. En réaction, il devient l'année suivante aux **États-Unis** "Americanization Day" et en **Allemagne en 1933** le « Jour du travail national ». **1941 : le maréchal Pétain** et René Belin, ancien dirigeant de la CGT devenu ministre du travail, proclament le 1^{er} mai « fête du travail et de la concorde sociale ». **1955 : le pape Pie XII** institue le 1^{er} mai la St Joseph, patron des artisans et symbole de la famille chrétienne. **1961 : Fidel Castro** proclame le caractère socialiste de la révolution cubaine. **1968 :** le Parti communiste tente d'exclure par la force les anarchistes de la manifestation parisienne. Depuis **1988**, **le Front National** organise sans grand succès un rassemblement en l'honneur de Jeanne d'Arc. **2012 : Sarkozy** organise un rassemblement pour fêter le « vrai travail » (les gaulistes avaient essayé de le faire dans les années 1940). **2019 : Macron** confond « fête du travail » et « fête des travailleurs-euses ».

**NI RÉPRESSION,
NI RÉCUPÉRATION,
LE 1^{ER} MAI
VIVE LA
RÉVOLUTION !**



NE VOTONS PAS ! NE VOTONS PLUS ! ABSTENONS-NOUS AUX ÉLECTIONS !

AGIR AU LIEU D'ÉLIRE !

Interlibertaire
Besançon 2022